



Nativité - Messes du 24 et 25 décembre 2013

Que la Parole habite en nous - Comme une lumière !

« Grâce à la parole » Dans l'obscurité, une lumière jaillit. Dans la désespérance, l'espoir renaît. Un enfant improbable vient au milieu de nous qui change à jamais l'horizon de la vie. C'est le Messie, le Seigneur.

Théologiquement, la grande fête chrétienne, c'est Pâques. Mais sur le plan pastoral, la fête populaire par excellence, c'est Noël. Fête cosmique, fête de la lumière, fête de l'enfant, fête des pauvres et des oubliés. Fête de la révélation de Dieu, de l'incarnation. La crèche nous vient des évangiles apocryphes et de François d'Assise. Un risque : noyer l'essentiel (la venue de Dieu) dans l'accessoire.

Messes du 24 et 25 décembre 2013

Jour	Date	Heure	Aux intentions de	Offert par :	No.
Mardi	24 décembre	19 h	Gisèle Laurin	Real et Diane Laurin	3.552
		21 h 30	Evelyn Friend	Lucien et Rosalie Allarie	3.277
		Minuit	Sebastien Michaud – 10 ^e anniv. Romeo Lortie Gordon Gerow Marcel Corbeil	Sa mère et son frère Jérôme Georgette Lortie Berman et Agnes Gerow Carmen Armour	2.194 3.484 3.013 3.558
Mercredi	25 décembre	11 h	Parents défunts J.P. et A. Lamothe Parents défunts Charbonneau	Leurs enfants Leur fille Carmen	2.193 3.551

Mots du Pape François Le mystère de notre rencontre avec Dieu se comprend par un silence qui ne cherche pas de publicité. Seul le silence préserve le mystère du chemin que l'homme entreprend avec Dieu. C'est en substance ce qu'a affirmé le Pape durant la Messe de ce vendredi matin en la chapelle de la maison Sainte-Marthe au Vatican. Le Seigneur, a ajouté le Pape, « nous donne la grâce d'aimer le silence », qui a besoin d'être « gardé » loin de toute « publicité ».

Dans l'histoire du salut, ce n'est pas la clamour et la théâtralité mais l'ombre et le silence qui sont les « lieux » où Dieu a choisi de se manifester à l'homme. Des frontières évanescentes d'où son mystère a pris au fur et à mesure une forme visible, a pris chair. La réflexion du Pape François porte sur l'Annonciation, en particulier le passage où l'Ange dit à Marie que la puissance du Très-Haut la « préservera de son ombre ». Comme, au fond, le nuage est fait de la même substance que l'ombre, avec lequel, rappelle le Pape, Dieu avait protégé les hébreux dans le désert : « Le Seigneur a toujours pris soin du mystère et a gardé le mystère. Il n'a pas fait de publicité du mystère. Un mystère qui fait de la publicité n'est lui-même pas chrétien, ce n'est pas le mystère de Dieu : c'est un semblant de mystère ! Et c'est ce qui est arrivé à la Vierge, lorsqu'elle reçoit son Fils : le mystère de sa maternité virginal est préservé. Il est préservé pour toute la vie ! Et elle le savait. Cette ombre de Dieu, dans notre vie, nous aide à découvrir notre mystère : notre mystère de la rencontre avec le Seigneur, notre mystère du chemin de la vie avec le Seigneur ».

Le silence, comme un nuage qui préserve le mystère

« Chacun d'entre nous, affirme le Pape François, sait comment le Seigneur opère mystérieusement dans notre cœur, dans notre âme ». Et il ajoute, c'est « le nuage, la puissance, comme l'est le style de l'Esprit Saint pour garder notre mystère » : « Ce nuage en nous, dans notre vie, s'appelle le silence : le silence est justement le nuage qui garde le mystère de notre rapport avec le Seigneur, de notre sainteté et de nos péchés. Ce mystère que nous ne pouvons expliquer. Mais lorsqu'il n'y a pas de silence dans notre vie, le mystère se perd, s'en va. Garder le mystère avec le silence ! Ceci n'est pas le nuage, c'est la puissance de Dieu pour nous, ça, c'est la force de l'Esprit Saint ».



Marie, une icône parfaite du silence

La Mère de Jésus a été l'icône parfaite du silence. De l'annonce de son exceptionnelle maternité jusqu'au Calvaire. Je pense, observe le Pape François, à « toutes les fois où elle s'est tue et toutes les fois où elle n'a pas dit ce qu'elle ressentait pour préserver le mystère du rapport avec son Fils », jusqu'au silence le plus cru », « au pied de la Croix » : « L'Évangile ne nous dit rien : si elle a dit quelque chose ou pas... Elle était silencieuse, mais dans son cœur, que de choses disait-elle au Seigneur ! Toi, ce jour-là- c'est ce que nous avons lu- tu m'as dit qu'il sera grand ; tu m'as dit que tu lui aurais donné le trône de David, son père, qu'il régnerait pour toujours et maintenant, je le vois ici ! La Vierge était humaine ! Et peut-être avait-elle envie de dire : Mensonge ! j'ai été trompée ! Jean-Paul II disait ceci, en parlant de la Vierge à ce moment-là. Mais elle, par son silence, elle a gardé le mystère qu'elle ne comprenait pas et par ce silence, elle a permis que ce mystère puisse croître et fleurir dans l'espérance ». « Le silence est celui qui préserve le mystère », pour cela, le mystère « de notre rapport avec Dieu, de notre chemin, de notre salut- répète le Pape François- ne peut pas être dévoilé, publicisé. Que le Seigneur nous donne à tous la grâce d'aimer en silence, de le chercher et d'avoir un cœur préservé par le nuage du silence ». Source : <http://www.news.va/fr/news/le-silence-preserve-le-mystere-de-notre-rencontre>

REMERCIEMENTS :

Un grand merci à tous les enfants, les parents, les enseignants et les enseignantes qui se sont impliqués dans l'animation des chants et de la crèche vivante pour les messes du soir de Noël 2013. Nous remercions aussi les parents qui ont acceptés de donner aux enfants la disponibilité de célébrer Noël avec nous. Que Dieu bénisse vos familles !



Announce de la fête de Noël Martyrologue romain

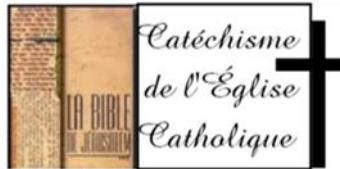
De longs siècles après la création du monde lorsque Dieu, au commencement, créa le ciel et la terre,
bien longtemps après le déluge,
plus de deux mille ans après la naissance d'Abraham,
plus de quinze cents ans après Moïse et la sortie d'Égypte du peuple d'Israël
environ mille ans après le sacre du roi David,
dans la soixante-quinzième année de la prophétie de Daniel,
en la cent vingt-quatrième olympiade,
en l'an sept cent cinquante-deux de la fondation de Rome,
l'an quarante-deux de l'empereur Auguste,
dans le sixième âge du monde terrestre,
tout l'univers étant en paix

JESUS CHRIST

Dieu éternel et Fils du Père éternel,
voulant sanctifier le monde par son miséricordieux avènement,
après avoir été conçu du Saint-Esprit

EST NÉ A BETHLEEM DE JUDÉE
de la Vierge Marie,
DIEU FAIT HOMME.

C'est la **NATIVITÉ**
de notre Seigneur Jésus Christ selon la chair.



522 La venue du Fils de Dieu sur la terre est un événement si immense que Dieu a voulu le préparer pendant des siècles. Rites et sacrifices, figures et symboles de la Première alliance (cf. He 9, 15), Il fait tout converger vers le Christ ; Il l'annonce par la bouche des prophètes qui se succèdent en Israël. Il éveille par ailleurs dans le cœur des païens l'obscuré attente de cette venue.

523 Saint Jean le Baptiste est le précurseur (cf. Ac 13, 24) immédiat du Seigneur, envoyé pour Lui préparer le chemin (cf. Mt 3, 3). " Prophète du Très-Haut " (Lc 1, 76), il dépasse tous les prophètes (cf. Lc 7, 26), il en est le dernier (cf. Mt 11,13), il inaugure l'Évangile (cf. Ac 1, 22 ; Lc 16, 16) ; il salue la venue du Christ dès le sein de sa mère (cf. Lc 1, 41) et il trouve sa joie à être " l'ami de l'époux " (Jn 3, 29) qu'il désigne comme " l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde " (Jn 1, 29). Précédant Jésus " avec l'esprit et la puissance d'Elie " (Lc 1, 17), il lui rend témoignage par sa prédication, son baptême de conversion et finalement son martyre (cf. Mc 6, 17-29).

524 En célébrant chaque année la liturgie de l'Avent, l'Église actualise cette attente du Messie : en communiant à la longue préparation de la première venue du Sauveur, les fidèles renouvellent l'ardent désir de son second Avènement (cf. Ap 22, 17). Par la célébration de la nativité et du martyre du Précurseur, l'Église s'unit à son désir : " Il faut que Lui grandisse et que moi je décroisse " (Jn 3, 30).

Le mystère de Noël

525 Jésus est né dans l'humilité d'une étable, dans une famille pauvre (cf. Lc 2, 6-7) ; de simples bergers sont les premiers témoins de l'événement. C'est dans cette pauvreté que se manifeste la gloire du ciel (cf. Lc 2, 8-20). L'Église ne se lasse pas de chanter la gloire de cette nuit :

La Vierge aujourd'hui met au monde l'Éternel
Et la terre offre une grotte à l'Inaccessible.
Les anges et les pasteurs le louent
Et les mages avec l'étoile s'avancent,
Car Tu es né pour nous,
Petit Enfant, Dieu éternel !
(Kontakion de Romanos le Mélode)



526 " Devenir enfant " par rapport à Dieu est la condition pour entrer dans le Royaume (cf. Mt 18, 3-4) ; pour cela il faut s'abaisser (cf. Mt 23, 12), devenir petit ; plus encore : il faut " naître d'en haut " (Jn 3, 7), " naître de Dieu " (Jn 1, 13) pour " devenir enfants de Dieu " (Jn 1, 12). Le mystère de Noël s'accomplit en nous lorsque le Christ " prend forme " en nous (Ga 4, 19). Noël est le mystère de cet " admirable échange " :

O admirable échange ! Le créateur du genre humain, assumant un corps et une âme, a daigné naître d'une vierge et, devenu homme sans l'intervention de l'homme, Il nous a fait don de sa divinité (LH, antienne de l'octave de Noël).



